

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL.
Istanbul, Sirkeci, Açitofendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Allemagne et Pologne

A propos de la tension germano-polonaise au sujet de Dantzig, nous assistons une fois de plus à l'orgie habituelle de fausses nouvelles alarmistes et de commentaires incendiaires. Le rosaire des semeurs d'alarme se renouvelle avec une identité dans les moyens et les « ficelles » qui devrait, tout de même, servir à désillier les yeux de la foule.

Or, si l'on débarrasse les choses de ce halo trouble dont on se plaît à les entourer, il est certains faits qui s'imposent, et tout d'abord celui-ci : Hitler a déclaré dans son dernier discours qu'il n'a jamais cessé de considérer la question du libre accès à la mer comme une question vitale pour la Pologne.

Comment certains rédacteurs de Paris et de Londres parviennent-ils à découvrir dans cette affirmation si catégorique, le signe prémoniteur de l'éviction définitive et brutale des Polonais des rives de la Baltique ?

Ce n'est pas ainsi, en répandant systématiquement des nouvelles alarmistes, que l'on sert les véritables intérêts de la Pologne.

L'article 100 du traité de Versailles, érigé en Ville Libre la ville de Dantzig y compris un territoire de 1.366 km² dont la population, presque exclusivement allemande, s'élève à quelque 420 mille habitants. La ville elle-même en compte 260 mille. Le pouvoir législatif y appartient à la Diète (Volkstag) et le pouvoir exécutif à un Sénat composé d'un président, un vice-président et dix sénateurs élus par la Diète et soumis au vote de confiance. La Ville Libre est sous la protection de la S.D.N. représentée par un haut commissaire dont M. Hitler a dit, non sans une fine ironie, qu'il fait montre d'un tact remarquable...

Historiquement, la ville a appartenu à l'ancien royaume de Pologne jusqu'au moment des partages. Frédéric II l'a rattachée à la Prusse en 1772 ; Napoléon en a fait une Ville Libre ; en 1815, elle est redevenue allemande. En 1918, les délégués polonais ont invoqué des arguments de deux ordres pour la revendiquer au nom de leur pays : la nécessité inéluctable pour la Pologne d'avoir une voie d'accès et un débouché sur la mer libre ; les souvenirs historiques de sa domination sur la Poméranie orientale.

Effectivement, le trafic dans le port de Dantzig n'a fait que s'accroître de 1918 à 1931, passant de 2 à 8 millions de tonnes de marchandises. Mais, à partir de 1931, cet essor s'est arrêté. Que s'est-il donc produit ?

La Pologne qui jouit d'une zone franche dans le port, comme aussi du libre usage des voies fluviales, des magasins, des docks, etc... a préféré néanmoins créer un port qui soit exclusivement à elle. Et c'est ainsi qu'à Gdynia, sur l'emplacement d'un misérable village de pêcheurs de 300 âmes, a surgi en quelques années, par la volonté du maréchal Pilsudski, un port excessivement moderne, de 30.000 habitants, dont le trafic est passé de 10.000 tonnes par an en 1919 à 6 millions de tonnes.

La création du port de Gdynia est l'argument le plus impressionnant en faveur des revendications allemandes en ce qui a trait à Dantzig.

En créant un port tout neuf à côté de Dantzig, le maréchal Pilsudski démontrait, qu'avec la claire prescience du génie, il se rendait compte que la solution imposée à l'Allemagne à Versailles n'était pas viable. Il signait de sa main la déclaration de germanisme de Dantzig.

M. Chamberlain affirme une fois de plus que son gouvernement ne vise pas à l'encerclement de l'Allemagne

La réponse aux dernières propositions de M. Hitler - L'accord naval

Londres, 3 A.A. - A la Chambre des Communes, M. Chamberlain a contesté aujourd'hui, encore une fois, que le gouvernement britannique se livre à une politique d'encerclement de l'Allemagne.

« Le gouvernement, dit-il, est disposé à examiner avec le Reich des propositions pour un échange d'assurances mutuelles. Ce que le Président Roosevelt a proposé et offert, c'est plutôt un échange d'assurances de non-agression ou une garantie sur une base réciproque telle que l'Angleterre en a donné récemment une à la Pologne. »

M. Chamberlain déclare, d'autre part, que le gouvernement est d'avis que les garanties données par l'Angleterre à la Pologne ne peuvent être considérées comme incompatibles avec l'accord germano-britannique.

Un député a demandé si le gouvernement britannique fait des démarches pour rendre réciproques les garanties données à la Roumanie et à la Grèce.

M. Butler, sous-secrétaire d'Etat a répondu négativement à cette question, de même qu'à une autre question demandant si le gouvernement avait l'intention d'élargir la garantie donnée à la Pologne.

« Répondant à une question si le gouvernement accepte l'invitation du Führer d'entrer en négociations avec l'Allemagne sur la conclusion d'un nouvel accord naval, M. Chamberlain a déclaré à la Chambre des Communes qu'il n'est pas sûr que le Führer a l'intention de discuter l'élaboration d'un second accord. »

Il a ajouté que l'opinion du gouvernement britannique est que la garantie donnée par l'Angleterre à la Pologne n'est pas incompatible avec le maintien de l'accord naval.

Le gouvernement britannique étudie actuellement — dit M. Chamberlain — quelle réponse il devra donner à l'Allemagne.

M. LITVINOFF A DEMISSIONNE

M. Molotoff le remplace

Moscou, 3 A.A. — Le présidium du Soviet Suprême de l'U.R.S.S. nomma Molotoff, président du Conseil des commissaires du Peuple de l'U.R.S.S. au poste de commissaire du peuple aux affaires étrangères. Molotoff cumulera les deux titres.

Litvinov, fut, sur sa demande, déchargé de ses fonctions de commissaire du peuple aux affaires étrangères.

Pourquoi les négociations anglo-soviétiques traînaient

Paris, 3. — D'après le correspondant de l'Agence « Havas » à Moscou, cette démission causa une véritable surprise. Il semble qu'elle est en rapport direct avec les négociations anglo-soviétiques.

Berlin, 3. — M. Molotoff assumera le porte-feuille des aff. étrangères temporairement. On se demande si la démission de M. Litvinov n'est pas due à la lenteur des négociations anglo-soviétiques.

liens de l'Odre Teutonique, moins-soldats qui colonisèrent et germanisèrent tout le littoral de la Poméranie et celui de la Courlande. Il est plus pratique de s'en tenir à l'état de fait actuel et à la nécessité évidente que la possession du corridor représenté pour la Pologne.

Ainsi, deux nobles peuples, qui ont chacun de grandes traditions à invoquer et chacun aussi des droits historiques à exciper sont en présence.

Certaine presse semble désirer vivement que leurs divergences actuelles dégénèrent en un conflit, dont pour tout les conséquences pourraient être fatales pour l'Europe entière. Nous voulons croire, plutôt, que, si complexes qu'ils puissent apparaître, les problèmes qui se posent ne sont pas inextricables et nous sommes convaincu que la solution la meilleure ne pourra intervenir qu'à la faveur de conversations directes entre les intéressés.

La déclaration de garantie anglaise en faveur de la Pologne, surtout dans les circonstances où elle s'est produite, ne nous paraît pas apte à éclaircir sensiblement l'horizon.

L'attitude de l'Italie, en l'occurrence, est beaucoup plus prudente. Attachée à l'Allemagne par la fraternelle et indissoluble solidarité de l'axe, elle porte à la Pologne une amitié sincère qui n'a jamais été démentie jusqu'à ce jour. Et son désir le plus vif est que rien ne soit négligé de ce qui pourrait contribuer à rapprocher les deux pays, qui ont en commun tant d'intérêts économiques et géographiques.

G. Primi

UN INDESIRABLE

LE PRINCE ABID A-T-IL ACCOMPAGNE L'EX-ROI ZOGU ?

Le Vakit publie une photo empruntée à la revue britannique Sphere et qui a été prise à Tirana peu de jours avant la fuite de l'ex-roi. On y voit Ahmet bey Zogu en compagnie de sa troisième sœur, Seniye, et du mari de celle-ci, l'ex-prince Abid, fils d'Abdül Mecid II, de la dynastie ottomane déchue. L'ex-prince Abid était chargé d'affaires d'Albanie à Paris.

« Cette photo, écrit notre confrère, a paru dans le numéro du 29 avril de la revue anglaise. Dans ces conditions, on est amené à se poser cette question : le fils d'Abdül Mecid, le prince Abid, se trouvait-il parmi la suite de 70 personnes qui l'accompagnaient l'autre jour Ahmet Zogu, lors de son arrivée à Istanbul ? S'il n'y a plus lieu, aujourd'hui, d'examiner comment Ahmet Zogu qui doit connaître fort bien la position juridique à l'égard des lois de la République, des membres de l'ancienne dynastie ottomane, a pu accorder la main de sa sœur au prince Abid, il nous paraît toutefois que nous sommes en droit de poser cette question. »

Le général Weygand à Istanbul

IL PART AUJOURD'HUI POUR BUCAREST

Le général Weygand, venant d'Ankara, est arrivé ce matin à 8h. 35 en gare de Sirkeci. Il a été salué par le Vail-adjoint, M. Hüdayi Karataban, le colonel Ismail Kemal, au nom du commandant de la place, le consul général de France, M. Henriot, le consul général de Roumanie, M. Lukacievitch et l'attaché militaire de France à Bucarest arrivé par avion.

A son départ d'Ankara, hier soir, il avait reçu, à la station, les hommages du ministre de la Défense nationale, le général Naci Tinaz, du secrétaire général du ministère des Affaires étrangères M. Numan Memencioğlu, des autorités civiles et militaires de même que de l'ambassadeur de France, M. Massigli, et des hauts fonctionnaires de l'ambassade.

Une compagnie a rendu les honneurs militaires et la musique a joué les hymnes nationaux des deux pays.

Au départ du train la foule qui se trouvait rassemblée sur le quai de la gare d'Ankara a chaleureusement acclamé l'hôte français.

Le général Weygand partira aujourd'hui à 15 heures pour Bucarest à bord d'un avion que le gouvernement roumain a mis à sa disposition.

★

Paris, 3 A.A. - Avant de quitter Ankara, le général Weygand a fait, au correspondant de l'Agence Havas les déclarations suivantes :

« En revenant de Téhéran, j'ai tenu à m'arrêter à Ankara pour saluer le Président de la République, Ismet İnönü, qui j'avais déjà l'honneur de connaître. Le Président m'a réservé le plus aimable accueil. »

J'ai pris également contact avec les plus hauts personnages de l'Etat et les grands chefs militaires.

Tous mes entretiens dont je garderais un précieux souvenir, ont été empreints de la plus grande cordialité et confiance et ont permis d'intéressants échanges de vues. J'ai été au surplus très touché des délicates attentions dont j'ai été l'objet durant tout mon séjour en Turquie. »

M. VON RIBBENTROP EN ITALIE

Le contact étroit italo-allemand

Berlin, 4 - M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, fera un séjour privé en Haute-Italie. Il partira aujourd'hui.

La Deutsche Allgemeine Zeitung écrit que ce nouveau contact des dirigeants des deux nations est en rapport avec les visites que les ministres des Affaires étrangères du Sud-Est européen firent dernièrement à Rome et à Berlin.

« Une fois de plus le monde entier pourra constater l'étroite union entre l'Allemagne et l'Italie. Il ne s'agit pas d'une conférence, mais ce nouveau contact dérive de la confiance mutuelle que nourrissent le Duce et le Führer. »

Le général Brauchitsch en Tripolitaine

Tripoli, 3 - Le général Brauchitsch arriva à Fezzana. Il passa en revue la division Marmarica et admira la parfaite organisation fasciste. Il partit en avion pour Tobruk et de là toujours par la voie des airs, à Cyrène et Bengasi. Aujourd'hui il sera à Tripoli.

Le mouvement irrédentiste chypriote

Larnaca, 3 - Le drapeau anglais fut arraché. Le mouvement irrédentiste grec gagna de plus en plus de terrain.

La polémique germano-polonaise

La garantie anglaise n'a pas contribué à renforcer la paix

M. Beck évitera de rompre les ponts

Varsovie, 3 A.A. - Le Kurjer Warszawski écrit : « Nous vivons dans une époque ressemblant à celle que nous vécûmes il y a dix siècles : la marche des Germains vers l'Est reprend et à cette époque-là le seul pays qui réussit à les arrêter fut la Pologne de Boleslas. Il y a pourtant une différence entre cette époque historique et celle que nous vivons actuellement. C'est que l'Allemagne doit compter maintenant avec une Europe consciente qui voit dans la Pologne un facteur important de la paix. Si l'Allemagne d'abord ne réussit pas à lutter contre la Pologne, elle ne réussira évidemment pas maintenant que la Pologne n'est pas seule. »

A l'occasion de la fête nationale, la presse évoque la constitution du 3 mai 1791 qui, sans l'intervention des puissances ennemies qui se partageaient l'ancien royaume de Pologne, aurait pu inaugurer la renaissance de l'Etat polonais.

Les journaux constatent que les lignes directrices de cette réforme — armée puissante, régime solide, finances saines — furent réalisées par la Pologne d'aujourd'hui.

Le Kurjer Poranny écrit : « Il ne suffit pas de parler du maintien de l'indépendance, mais il importe de réaliser à nouveau la puissance de la Pologne d'autrefois. Il est évident que seule une Pologne vraiment grande peut exister dans cette partie de l'Europe. »

LES ANGLAIS AUSSI SONT ALARMES...

Berlin, 3 A.A. - La presse allemande continue à enregistrer l'attitude hostile que manifeste la presse polonaise à l'égard de l'Allemagne et les revendications singulières qu'elle pose. Les journaux constatent unanimement que même Londres se sent alarmé de l'attitude surprenante de

la Pologne et soulignent surtout l'avertissement que le Daily Mail adresse à ce sujet à la Pologne.

« Il sera intéressant, dit la Deutsche Allgemeine Zeitung d'observer l'influence que la garantie accordée à la Pologne exerce sur la politique étrangère de la Grande-Bretagne et à quel point elle lui enlève toute initiative. On voit donc que la politique anglaise de garantie n'a pas contribué à renforcer la paix, mais qu'elle a augmenté le risque européen. Elle a surtout emmené la Pologne sur la voie dangereuse d'un refus des propositions allemandes que l'Angleterre considère du reste comme raisonnables et pratiques. »

Le Nachtausgabe écrit notamment : « La politique polonaise engage maintenant tellement Londres et Paris que ces deux gouvernements se rendront déjà coupables d'une guerre préventive que l'Allemagne aura à faire s'ils n'invitent pas immédiatement le gouvernement polonais à mettre fin à la campagne haineuse de sa presse. Ceci devrait être aussi dans l'intérêt des quelques personnes à Varsovie restées encore raisonnables, car il n'y a pas de doute que la presse polonaise joue actuellement d'une manière irresponsable avec l'avenir du peuple polonais. »

M. BECK SERA BREF

Varsovie, 4. — On annonce que le colonel Beck prononcera demain un discours très bref pour annoncer que son gouvernement n'accepte pas les propositions allemandes au sujet de Dantzig et que la Pologne exige les garanties que la S.D.N. n'avait pas su lui donner. On croit aussi que le ton du discours sera modéré, de façon à éviter de rendre irrémédiable le conflit avec l'Allemagne.

L'article 16 dort un sommeil profond!

La Norvège ne conserve aucune illusion au sujet de la sécurité collective

Oslo, 3 A.A. - Un grand débat s'instituait, au Storting, sur l'attitude de la Norvège à l'égard de la S. D. N. et particulièrement à l'égard de l'article 16 du Pacte ou du traité de la sécurité collective.

« L'article 16 dort maintenant un sommeil si profond et si tranquille que nous n'avons pas besoin de le réveiller et de le faire revivre. »

La sécurité collective dans le cadre de la S. D. N. n'existe plus et ce qu'on appelle maintenant la sécurité collective ressemble surtout à des alliances. C'est là une terreur de terminologie.

L'attitude de la Norvège et des autres Etats nordiques est tout à fait claire : Nous voulons avoir le droit de maintenir notre neutralité tant que cela sera possible personne ne pense à nous refuser ce droit.

Mais même si la S. D. N. ne peut nous aider, il n'y a pas de raison de la quitter, car elle restera le centre de l'effort international pour le soutien de la justice et de la paix. »

L'accord naval anglo-suédois est caduc

Stockholm, 3 A.A. - Nya Dagligt Allehanda publie une déclaration de l'amiral Tamm, chef de la flotte suédoise, dans laquelle il est dit que les conditions pour le maintien de l'accord naval anglo-suédois n'existent plus.

Le Danemark ne veut pas être entraîné dans un conflit

Copenhague, 3 A.A. - M. Andersen, ministre de la Guerre, déclara, dans un discours à Odense, que le Danemark doit absolument soustraire le pays à tout danger d'être entraîné dans un conflit.

Des négociations directes avec l'Allemagne ?

Berlin, 3 A.A. - On apprend de source privée et informée que des négociations seraient engagées avec les Etats nordiques afin d'arriver à des accords bilatéraux. Cette action ferait suite au discours de M. Hitler où il déclara qu'il est prêt à donner à chaque Etat nommé par le message Roosevelt la garantie qu'il demanderait

LA „BATAILLE“ AU SUJET DE LA NEUTRALITE AUX ETATS-UNIS

UNE SEANCE SECRETE SERA TENUE A LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES

Washington, 3. — La loi de neutralité se trouve mutilée à la suite du désaccord au sujet de sa réforme. Depuis hier, la clause qui attribuait au Président la faculté d'appliquer en temps de guerre les dispositions concernant la vente de matériel de guerre au comptant est caduque. De ce fait, l'autre partie de la loi portant sur l'application rigoureuse de l'embarco en cas de guerre, vis à vis de tous les belligérants sur le matériel de guerre demeure en vigueur.

Les espoirs franco-britanniques de recevoir des armes et des munitions américaines en cas de guerre s'évanouissent. Cependant les partisans du gouvernement s'efforceront de faire approuver une proposition Pittman donnant au président la faculté d'autoriser les ventes au comptant à tous les belligérants en cas de guerre ce qui revient à réserver les marchés américains aux franco-anglais qui disposent de la richesse en or.

Mais on prévoit que cette réforme, très combattue de différents côtés, aboutira difficilement au cours de cette session parlementaire dont la clôture est prochaine.

★

Washington, 3 (A.A.) — La commission des affaires étrangères de la Chambre décida d'entendre en séance secrète les représentants de divers ministères sur la question de neutralité avant de rédiger son projet de loi tendant à réviser l'actuel neutrality act.

Rapatriement d'Italiens de la Corse

Livourne, 4 (A.A.) — Cinq cents Italiens rapatriés de Corse, arrivèrent hier soir ici à bord du bateau « Citta di Trapani ».

« sous condition de l'absolue réciprocité ». Les milieux compétents n'admettent pas que des propositions aient été faites par le Reich. On laisse toutefois entendre que des pourparlers préparatoires dans ce sens purent être engagés.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LE CONGRES DE L'EDITION

M. Nadir Nadi émet, dans le «Cumhuriyet» et la «République», les réflexions suivantes :

Le poids principal et la responsabilité de toute l'oeuvre à accomplir reposent sur les épaules du ministre de l'Instruction Publique. Mais c'est là une charge et une responsabilité d'autant plus glorieuses qu'elles sont plus lourdes.

Il n'y a rien qui puisse nous faire douter du succès de cette grande entreprise commencée sous la haute direction du Chef National Ismet İnönü, qui a proclamé de haut de la tribune de la Chambre qu'il poursuivra avec une foi inébranlable les réformes d'Atatürk et les maintiendra avec un vigoureux et persévérant zèle.

Avoir foi et travailler ! Voilà deux mots magiques qui nous font voler de victoires en victoires ! Tant que nous n'aurons pas rejeté ces devoirs, nous ne pourrions craindre de voir le soleil de la réussite fuir notre horizon.

Nous souhaitons plein succès à tous nos camarades qui croient en la culture future de la Turquie et travaillent dans ce but.

PARTOUT DES SYMPTOMES DE MALADIE

M. Ahmet Agaoglu, dans l'«İkdam» ne pêche certes pas par excès d'optimisme :

Où, partout où se portent vos regards vous êtes surpris de rencontrer des symptômes de maladie !

L'Occident présente, d'un bout à l'autre l'aspect d'un gigantesque asile d'aliénés ! D'un côté des victoires de l'intelligence humaine sur la nature remportées tous les jours et qui continuent à être remportées, telles que l'histoire n'en enregistre pas de pareilles ; les notions de temps et de lieu ont complètement perdu leur sens ancien.

Mais, à quoi bon ! Les hommes, comme des fous, se regardent en grinçant les dents, en se montrant le poing, prêts à se ruer les uns sur les autres pour s'annuler les uns les autres ; la plupart de leurs découvertes, ils les utilisent dans un but de destruction et la meilleure partie de leur intelligence ils la consacrent à la recherche d'instruments de mort.

Et notez bien que chacun accuse l'autre d'une folie particulière et attribue au voisin la cause de tous les maux ; mais considérez-les de plus près : vous verrez que tous souffrent du même mal, un débordement de volonté.

Personne ne renonce à une partie de ce qu'il veut, chacun insiste sur ses revendications ; ces volontés contraires s'entrechoquent, les menaces réciproques se heurtent ; bref, une vaste maison de fous ! En 1889 lors de l'Exposition Internationale, un derviche afghan avait été à Paris ; j'y étais moi-même en qualité d'étudiant. Un rédacteur du « Figaro » lui demanda ses impressions.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Quelques initiatives du T.T.O.K. Le conseil d'administration du T.T.O.K. s'est adressé à la Municipalité en vue de demander l'adoption d'une série de mesures destinées à favoriser l'activité touristique en notre ville. En voici les principales :

Imposer aux magasins d'antiquités l'obligation formelle d'apposer l'écriteau suivant rédigé en plusieurs langues : « Exigez une facture indiquant la qualité et l'origine des objets que vous achetez ». On devra veiller à ce que cet écriteau soit toujours maintenu bien en évidence.

Veiller à l'éloignement des abords des monuments historiques des marchands ambulants et des mendiants qui harcèlent les touristes et les incommode par leur insistance.

Empêcher les chauffeurs de quitter leur auto pour s'improviser guides-in-terpretes. Soumettre au plus tôt à un nettoyage soigné la partie de la route Topkapı-Edirnekapi, récemment asphaltée, comprise entre Edirnekapi et les escaliers par où l'on accède aux murailles.

Le théâtre d'hiver sera démoli C'est l'architecte M. Gautier qui a été chargé d'élaborer les plans du nouveau garden-bar qui sera construit au jardin de Tepebaşı. On consultera M. Prost quant au choix de l'emplacement définitif du bar. On confirme également la nouvelle que nous avons donnée récemment de la démolition probable du théâtre d'hiver et de sa nouvelle scène en béton construite l'année dernière à grands frais.

Le nouveau conservatoire Le Dr. Lütfi Kirdar a jugé opportun de maintenir l'emplacement choisi à Şehzadebaşı pour la construction du futur conservatoire. Par contre, on lui prête l'intention de substituer au projet primitif qui prévoit une dépense d'un million et demi de Ltqs. un nouveau projet comportant, outre le conservatoire proprement dit, un vaste théâtre. En même temps on s'efforcera de réduire à 500.000 Ltqs. le devis.

La taxe de prestation La présidence de la Municipalité a en-

tepris une sérieuse enquête au sujet des modalités de perception de la taxe de prestation. Il a été constaté à cette occasion que 30.000 personnes n'ont pas réglé cette taxe cette année.

Des cours spéciaux seront ouverts le mois prochain à l'intention des encaisseurs municipaux en vue d'assurer la perception, de façon uniforme, de toutes les taxes et impositions.

Il a été décidé de licencier les encaisseurs salariés ; le crédit de 10.000 Ltqs. qui avait été inscrit à leur intention l'année dernière au budget de la Municipalité a été aboli.

LES TOURISTES De nombreux touristes venus en notre port par le transatlantique allemand « Milwaukee » de 16.754 tonnes, ont visité hier la ville en longues files d'autos.

Un second lot de 400 touristes est arrivé par le vapeur « Andros » pour passer un jour à Istanbul.

LES ESCALES DANS LES PETITS PORTS DE NOTRE LITTORAL Le T.T.O.K. a reçu, du ministère de l'Economie, la communication suivante :

Considérant l'insuffisance et le caractère primitif des moyens de communication entre la terre et les bateaux dans certains de nos ports où font escale les bateaux de touristes, il a été jugé opportun d'autoriser les bateaux à assurer par les moyens du bord le débarquement et l'embarquement de touristes. Ils devront toutefois payer aux Municipalités locales les droits prévus par les tarifs du port de façon à garantir les privilèges assurés aux ressortissants turcs par la loi sur le cabotage.

LES ARTS Concert choral au Conservatoire Le chœur du Conservatoire d'Istanbul donnera aujourd'hui 4 mai, à 21 heures, au Théâtre Français, un concert avec accompagnement de l'orchestre dirigé par le professeur Muhiddin Sadak.

Au programme, des morceaux de Mendelssohn, de Brahms, de Schumann, de Schubert ainsi que des « türküs » (chants populaires) turcs par la soliste Lâmia Aday. Ces chants ont été adaptés par Mesud.

La comédie aux cent actes divers...

Victime du devoir

Le directeur de la commune de Soğukpınar (Bursa), M. Muslihidin qui se rendait de Kozlukak à Karaisalı, pour un recensement local, rencontra en cours de route deux contrebandiers en tabacs. Courageusement, il voulut les arrêter. Mais les hommes étaient armés et l'un d'entre eux le blessa grièvement.

Le meurtrier a été arrêté.

Le revolver de l'ivrogne

Un homme a été tué avant-hier soir à Kasimpaşa et un autre est blessé. Les relations entamées à propos de ce drame a permis de reconstituer les faits de la façon suivante, tout au moins d'après la version du prévenu : Il y a une dizaine de jours un certain Şerafeddin s'était pris de querelle avec sa femme, Ayşe. Furieuse, celle-ci avait quitté le toit conjugal et avait été s'installer chez un sien parent, à Kasimpaşa. Şerafeddin qui aime beaucoup sa femme, était inconsolable de ce départ. Il avait cherché une réconciliation, mais en vain.

Ceux-ci voulurent le consoler. — Ne t'en fais pas, lui dirent-ils, nous allons intervenir auprès de la cruelle. Et ce soir même, elle sera de retour à ton foyer.

Là dessus, le groupe avait pris une barque pour aller relancer Ayşe sur l'autre rive de la Corne d'Or. On débarqua à Kasimpaşa. Şerafeddin, désireux de s'isoler, pour satisfaire un besoin urgent, quitta ses amis et s'engagea dans un terrain vague. Les ténébres peuplées d'ombre, le silence et surtout le raki qu'il avait abondamment ingurgité, impressionnèrent l'ivrogne. Et il prit en main son revolver.

Sur ces entrefaites, une détonation retentit. Les camarades de Şerafeddin, craignant le désastre, retournèrent sur leurs pas. Kemal courut le premier dans la direction d'où le coup était parti. Une seconde détonation suivit.

Quand les autres membres du groupe arrivèrent sur les lieux, deux corps étaient étendus à peu de distance l'un de l'autre. Celui de Şerafeddin qui était blessé au cou et le cadavre de Kemal. La blessure du premier est sans gravité. Après un pansement sommaire, il a pu faire sa déposition. Il prétend — mais tout cela est tellement peu vraisemblable — qu'il a trébuché contre une pierre et s'est étendu de tout son long. En tombant il fit partir involontairement un premier coup de son revolver qui l'a atteint à la gorge. Comme il essayait de se relever, tenant toujours son arme fatale, Kemal arrivait en courant et s'exprimait de l'aider. A ce moment, il pressa une seconde fois la gâchette, toujours accidentellement à l'en croire, et la balle laboura presque à bout portant le ventre de Kemal.

Presse étrangère A chacun le sien

M. Virgilio Gayda, commentant le discours du Führer, écrit dans le « Giornale d'Italia » du 29 crt. :

Avec une éloquence passionnée mais limpide le Führer et chancelier a défini les principes et l'orientation de la politique allemande, en ce moment dramatique de l'Europe et du monde où la suprême partie qui se joue est la paix ou la guerre. Son discours a été une réponse large et documentée au message de Roosevelt et, en même temps, à la politique franco-britannique de l'encerclement que les trois grandes démocraties ploutocratiques du monde tentent d'imposer à l'Allemagne et à l'Italie pour suffoquer leurs revendications légitimes et faire taire leur voix qui appelle la paix réalisée dans la justice.

Hitler, avec précision, a remis chaque chose à sa place. Il a rétabli les faits dans leur vérité historique et actuelle. Il a dénoncé les responsabilités là où elles sont. Il a confirmé la véritable signification des événements qui se sont déroulés en Autriche et en Tchécoslovaquie au cours de la réalisation de droits nationaux et naturels que seuls la politique artificieuse des démocraties impériales a voulu ignorer de propos délibéré pour retenuer ou dévier l'épilogue fatal d'une unité politique de la nation allemande. Mais même après cet épilogue, qui s'est pacifiquement accompli, les grandes démocraties n'ont pas désarmé. Incapables désormais de détruire l'unité allemande qui est réalisée, elles tentent d'en comprimer les intérêts vitaux en lui opposant une nouvelle politique de réaction qui est en train de se forger dans le système de l'encerclement politique, militaire, économique et moral qui, en raison de la fidélité de l'axe Rome-Berlin, doit s'étendre aussi à l'Italie.

La réaction de l'Allemagne à l'encerclement

Il était évident que l'Allemagne, comme l'Italie, ne se serait pas soumise passivement à la politique de l'encerclement qui dans ses moyens et dans ses objectifs évidents, est une action de guerre. La réaction de l'Allemagne réside dans la nouvelle concentration de ses forces internes pour le développement de ses armements et de son outillage économique. Elle réside aussi dans les initiatives de sa politique étrangère qui, associées à la politique italienne, élargissent dans le monde la superficie des collaborations et des influences de l'axe Rome-Berlin.

La première de ces révisions, qui ne saurait certainement n'avoir pas une profonde influence dans le système des rapports de l'accord naval avec la Grande Bretagne de 1931 et du pacte d'amitié et de non agression avec la Pologne de 1934. On avait attribué une grande valeur en Angleterre au pacte naval avec l'Allemagne qui, fondé sur un rapport de forces fixé de façon rigide devait préserver la marine britannique de toute course aux armements avec l'Allemagne en lui assurant en attendant, une large marge de supériorité pour ses buts impériaux. Mais le pacte n'avait évidemment pas seulement un but technique et militaire. Il devait représenter une orientation de collaboration et de conciliation, un système permanent de paix et de confiance réciproque entre la Grande Bretagne et l'Allemagne.

La politique britannique de l'encerclement, document dans son esprit hostile aux intérêts de l'Allemagne, par le clair langage des hommes politiques responsables et des journaux officiels de çà et de là de l'Océan, a vidé l'accord naval de tout son contenu politique. La nouvelle conscription obligatoire, annoncée l'autre jour par le premier ministre britannique, modifiant à son tour le système et l'ensemble de forces britanniques a également déplacé et brisé le rapport anglo-germanique des forces armées prévu par le pacte naval.

Ce sont donc les nouvelles initiatives politiques et militaires de la Grande Bretagne opposées à celles de l'Allemagne qui tendent au contraire à une politique de collaboration, qui ont détruit par les bases les rapports entre les deux grands empires, qui se font face en Europe septentrionale étant dissipé la clarté et la confiance dans la mer du Nord et la Baltique.

Les rapports avec la Pologne

Non moins significative est la dénonciation du pacte d'amitié et de non-agression germano-polonais. Ce pacte, signé le 26 janvier 1934, complété par une déclaration au sujet des minorités du 5 novembre 1935, et par une pacification progressive des problèmes tourmentés de Dantzig et du corridor polonais devait durer dix ans. C'était Hitler qui l'avait voulu. Le Führer voulait tendre la main de la conciliation à la Pologne. Et il avait trouvé dans l'esprit de sagesse de Pilsudski, dans son réalisme, dans sa politique d'équilibre, un associé prompt et plein de bonne volonté. Gardés par ce pacte, vital pour la paix et l'ordre de l'Europe Orientale, les rapports entre l'Allemagne et la Pologne ont été, pendant plus de quatre ans, tranquilles, confiants et cordiaux. Evidemment, la politique polonaise des dernières semaines s'est prêtée au jeu risqué des grandes démocraties. Le récent voyage à Londres du ministre des affaires étrangères polonais a conduit à la conclusion d'un pacte de garantie mutuelle anglo-polonais qui, par le moment et la façon dont il a été créé, apparaît directement inséré dans le système d'encerclement franco-britannique tenté contre l'Allemagne.

Dans notre note du 3 avril dernier nous indiquions la nécessité, pour la Pologne, de ne pas se départir de sa politique étrangère qui, depuis le temps de Pilsudski, a été la première raison de la paix internationale dont elle a joui et de sa grandeur naissante. La politique étrangère polonaise a suivi une orientation nouvelle. La prompt réaction de l'Allemagne est la dénonciation actuelle de sa part, de son pacte avec le gouvernement de Varsovie.

Le long discours de Hitler, d'une durée de 2 heures 1/4 est la fibre affirmation d'une Allemagne qui se sent forte de son droit et sûre de ses moyens nationaux comme de ses amitiés internationales. Et c'est aussi, avec les paroles fermes et expressives de Mussolini, une affirmation des positions nationales et historiques des deux puissances de l'axe, décidées à associer leurs destinées dans lesquelles leurs droits sont communs. C'est enfin un avertissement contre la politique étrangère qui veut fausser ces positions pour opposer une politique offensive à base de protection d'intérêts et d'égoïsmes impériaux. L'Europe et le monde doivent méditer cet avertissement avant que ce ne soit trop tard.

Un opéra à Istanbul « Rigoletto » au Théâtre Français

Depuis pas mal d'années on n'avait assisté à Istanbul à une représentation d'Opéra, au grand regret des nombreux amateurs du «bel canto» que compte notre ville. Aussi y avait-il une foule nombreuse d'avant-hier soir au Théâtre Français afin d'assister à l'opéra de Verdi «Rigoletto» mis sur pied par un groupe d'amateurs placés sous la direction du maestro Capocelli.

Au premier rang de l'assistance, nous avons pu reconnaître M. Kirdar, gouverneur d'Istanbul, et les notabilités des colonies italienne et grecque. Il va de soi qu'on ne peut demander à un groupe d'amateurs pleins de bonne volonté — de la meilleure bonne volonté — de rendre avec tout l'art, toute la technique voulus, un opéra aussi parsemé d'embûches que «Rigoletto».

Il est évident par ailleurs que l'opéra demande des interprètes beaucoup plus que la comédie par exemple : voix, mimique, sens musical, etc. Déjà il est difficile de voir réunies toutes ces qualités chez des professionnels, et à plus forte raison chez des amateurs. Ceux d'avant-hier, tout en connaissant la difficulté de leur tâche, ont essayé de faire pour le mieux et ils y ont réussi. Aussi les félicitons-nous pour tous les efforts qu'ils ont entrepris pour arriver à donner une idée plutôt convenable de l'admirable opéra de Verdi, à la musique si captivante et aux airs si connus.

Individuellement le meilleur a été M. E. Economidis dans le rôle de Rigoletto. Grâce à ses connaissances scéniques — cet interprète ayant fait partie de l'Opéra Royal d'Athènes — à sa truculence et à sa voix au timbre élevé il supporta sans défaillance tout le poids de la pièce et somme toute enleva la partie. M. R. de Marchi, quoique possédant un organe d'une ampleur limitée, sut par sa technique éprouvée, surmonter bien d'obstacles. Il fut un duc de Mantoue convenable et se tailla un grand succès dans l'air fameux de «La donna è mobile» qui fut bissé.

Malgré Maliza Karakas, dans le rôle de Gilda, fit de son mieux, mais avouons que son rôle était parfaitement difficile. Une mention spéciale doit être faite à M. Kangelidis (Sparafucile), sobre de gestes et qui sut donner fort bien la réplique. Enfin le chœur se tira d'affaires sans trop de mal et l'orchestre, sous la direction du Mo Capocelli, donna satisfaction.

On nous prie d'annoncer que vendredi soir à 21 h. précises une seconde représentation de cet opéra aura lieu au Théâtre Français.

L'Exposition du minéral italien Rome, 3. — L'exposition autarcique du minéral ital. sera clôturée le 9 mai. Dans la première quinzaine de mai on inaugurera à Turin l'exposition « Turin et l'autarcie ».

La mission militaire espagnole en Italie Naples, 3. — La mission militaire espagnole guidée par le général Garcia Escamez a rendu visite dans les hôpitaux de Naples et de Caserta, aux blessés de retour d'Espagne.

UN NOUVEL EMPRUNT EN FRANCE Paris, 3 A.A. - Le Trésor va procéder, à partir du 15 mai, à un emprunt qui comporterait, outre la consolidation des bons à court terme un appel au crédit jusqu'à la concurrence de six milliards en argent frais. L'emprunt porterait un intérêt de 5 % et serait émis à 98 francs pour valeur nominale de 100 francs et amortissable en 40 ans.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Radio-Jeunesse

Par FREDERIC BOUTET

Hugues Lamare — vingt-huit ans, chi-miste — avait coutume, deux fois par mois d'aller voir ses parents qui habitaient toute l'année une petite propriété près de Dreux. Il partait le vendredi soir ou le samedi matin, faisait le court voyage par la route et revenait à Paris le lundi. Il aimait la campagne hiver comme été.

Un samedi, Hugues, privé momentanément de sa voiture en réparation, dut prendre le train. Il arriva un peu en avance à la gare. Le matin, encore aigre, déjà doux, avait une vague odeur de printemps hâtif. Hugues regrettait la route. Trois personnes montèrent dans le wagon et s'assirent en face de lui. Il ne regretta plus rien.

Les trois personnes étaient une dame sans coquetterie et d'âge moyen; un monsieur analogue — sans doute son époux — et une jeune fille remarquablement jolie. Hugues, qui était grand, brun et solide, plaçait son idéal féminin dans les jeunes personnes petites, blanches et d'aspect fragile. Celle-ci répondait parfaitement à ses goûts. Elle avait les cheveux blés mûrs les yeux couleur de ciel, ombrés de longs cils noirs, la bouche en cerise, le teint transparent sous un fard délicat et la taille svelte et souple.

« C'est une perfection de grâce juvénile, songea Hugues. Et quelle voix délicate... »

La jeune fille parlait, en effet, assez haut il lui fallait couvrir le bruit du train qui roulait. Elle disait :

— Oui, ça y est ! Je suis bien content ! Je chante à Radio-Jeunesse mercredi prochain le matin à 10 heures. Il faudra prendre l'écoute, n'est-ce pas ? Vous me direz ensuite comme ça a marché.

— Naturellement, ma chérie, répondit la dame. Je suis certaine que tu auras beaucoup de succès. Surtout ne te urouble pas...

La jeune fille eut un rire cristallin qui montra ses dents, petites et blanches.

— Je ne me troublerai pas, tante, sois tranquille. Ce n'est pas la première fois que je chante en public. Et là, en somme, il n'y aura pas de public...

La conversation continua. Hugues était sous l'influence d'un charme croissant. Autant que le lui permettait la politesse, il regardait avec admiration la jeune fille. Celle-ci s'en apercevait et, de temps à autre, lançait un coup d'oeil furtif vers ce jeune homme inconnu et de bonne mine.

A une station, la jeune fille descendit, ainsi que le monsieur et la dame. Jeta-t-elle vers Hugues un dernier coup d'oeil où il y avait de la sympathie ? Hugues le crut. A l'instant, il fut saisi d'une sorte de désespoir. Jamais aucune jeune fille ne lui avait paru aussi séduisante... Elle pourrait l'aimer, il en était certain... Et il ne savait rien d'elle... inon qu'elle était descendue à Pontchartrain. Comme retrouver une jeune fille avec ce simple renseignement ? ... Des idées folles traversèrent l'esprit du jeune homme. Et s'il téléphonait à tous les abonnés du pays pour se renseigner ? ... Il rit lui-même tant c'était idiot. Puis l'emballément qui lui était naturel reprit le dessus sur le sens critique. Il avait peut-être manqué le bonheur de sa vie. Mais qu'aurait-il pu faire ? ... Tout à coup, il tressaillit. Un lien, bien faible du reste, subsistait entre eux. N'avait-elle pas dit : « Mercredi matin à 10 heures, je chante à Radio-Jeunesse ? » Il se mettrait à l'écoute, le mercredi. Il l'entendrait chanter. Ce serait être un peu avec elle... la connaître mieux, selon ce qu'elle chanterait et la façon dont elle chanterait. Et puis il saurait son nom. Il prit cette décision, et le lundi rentra à Paris. Quarante-huit heures à attendre...

Le mercredi matin, chez lui, assez ému, il entendit sa T. S. F. annoncer : « Les amours d'une femme », de Schumann, par Mlle Christiane Blancs. Une voix s'éleva, mille fois plus belle que tout ce qu'il aurait pu espérer. Il écouta, palpitant enfiévré, subjugué... Quelle âme, quel art, quelle émotion ! Ah ! oui, il l'aimait ! ... La revoir. Comment la revoir ? Mais peut-être allait-elle à la campagne chaque semaine ? Eh bien, lui-même, désormais, tous les samedis, prendrait le même train.

Le samedi matin, bien avant l'heure, il allait et venait, agité, sur le quai de la gare. Soudain, il tressaillit. C'était elle ! Il la voyait venir le long du train. Elle était seule... Elle le reconnut, eut un petit mouvement, un imperceptible sourire... Sans plus réfléchir, Hugues s'avança, lui parla. Il ne savait trop ce qu'il disait, il expliquait qu'il l'avait entendue à la radio, qu'elle avait une voix exquise, plus délicieuse encore que lorsqu'elle parlait. Quelle âme ! Quel art ! Quelle émotion ! ... Ah ! oui, à un certain point de vue, j'ai de l'émotion, dit-elle, contente des compliments. Eh bien, remettez-vous à l'écoute jeudi, à 10 heures. Vous m'entendrez encore.

Quelques minutes plus tard, assis côte à côte dans un wagon, ils causaient amicalement. Hugues dit son nom, sa situation de famille, sa profession. Il exposa ses goûts et ses idées sur la vie, sur l'amour, sur le mariage. La jeune fille semblait avoir les mêmes. A chaque moment, Hugues la trouvait plus charmante. Certes, il l'épouserait. Quand elle se prépara à descendre de train à Pontchartrain, il fallut dire : « Au revoir, Christiane, mais n'osa pas. Il la reverrait le samedi d'après, au train, puisqu'elle le prenait chaque semaine.

Mais, avant le samedi, il y avait le jeudi, et à 10 heures Hugues fut à l'écoute ; plus encore que la première fois, il était ému à l'idée de l'entendre. Horreur ! ... La

voix qui s'éleva n'était pas la même; vulgairement joyeuse, presque canaille, elle détaillait, en insistant sur les effets, une chanson aux sous-entendus égrillards, d'une drôlerie banale et triviale qu'il trouvait bête à pleurer et qui le dégoûta profondément. Le nom de la chanteuse fut indiqué à la fin: Andrée Thoiry.

— Eh bien, vous n'avez pas chanté, l'autre jour ? dit Hugues à la jeune fille quand le samedi matin, ils se retrouvèrent à la gare.

— Mais si, répondit-elle, surprise. Et on a dit mon nom : Andrée Thoiry. J'ai chanté, jeudi, comme la semaine passée. Ah ! mais, peut-être vous avais-je dit mercredi par inadvertance. On m'avait d'abord fixé le mercredi...

Hugues resta un moment silencieux. Ainsi, c'était elle qui avait chanté cette chose sottre et vulgaire. L'oeuvre émue avait été chantée par une autre que cette Christiane qu'il ne connaissait pas. Mais peut-être Christiane était laide, hargneuse, déplaisante... Andrée était près de lui, jolie, aimable, attrayante.

— Andrée, je vous aime dit-il; je souhaite vous épouser. Mais je vous en prie, jurez-moi que vous ne chanterez plus à la radio...

Il comprit qu'une explication était nécessaire et ajouta :

— Vous chantez si bien... Je suis jaloux...

POUR QUI A OUBLIE LES LEÇONS DE L'HISTOIRE

Saint Sébastien, 4 - Le *Diario Vasco*, commentant les incitations de la part des bellicistes en Pologne, rappelle que ceux qui, actuellement, pousse la Pologne contre l'Allemagne sont tous les mêmes qui excitèrent le Néguis, Benes, Négrin et ensuite les abandonnèrent. Le journal croit que tous ces tristes exemples empêcheront firme que jusqu'au présent Washington n'en la Pologne de courir vers le même sort.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé : Lit. 855.000.000

Siege Central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir, Londres, New-York

Bureaux de Représentation à Belgrade et à Berlin.

Créations à l'Étranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA (France) Paris, Marseille, Toulouse, Nice, Menton, Monaco, Montecarlo, Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-Mer, Casablanca (Maroc).

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E ROMENA, Bucarest, Arad, Braila, Brasov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Timisoara.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E BULGARA, Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA PER L'EGITTO, Alexandrie d'Égypte, Le Caire, Port-Saïd.

BANCA COMMERCIALE ITALIANA E GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessaloniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER L'AMERICA DEL SUD, Paris

En Argentine : Buenos-Aires, Rosario de Santa Fé.

Au Brésil : Sao-Paulo et Succursales dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla, Medellin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A. Budapest et Succursales dans les principales villes.

HRVATSKA BANK D. D. Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA Lima (Perou) et Succursales dans les principales villes.

BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL Guayaquil.

Siege d'Istanbul : Galata, Voyvoda Caddesi Karaköy Palas.

Téléphone : 4 4 8 4 5

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han.

Téléphone : 2 2 9 0 0-3-11-12-15

Bureau de Beyoglu : Istiklal Caddesi N. 247

All Namik Han.

Téléphone : 4 1 0 4 6

Location de Coffres-Forts

ente de TRAVELLEUR'S CHEQUES B. C. I.

et de CHEQUES TOURISTIQUES pour l'Italie et la Hongrie.

Vie économique et financière

La situation économique dans le monde

La fuite précipitée des capitaux

La grande tension politique qui occupe actuellement le monde entier a rélégué apparemment au second plan l'activité économique mondiale. Dans l'attente d'une guerre qu'aucun dirigeant n'est décidée à déclencher, le monde s'est arrêté de vivre économiquement. L'activité la plus remarquable que l'on puisse enregistrer est constituée par la fuite des capitaux en Amérique où ils vont chercher un asile qu'ils espèrent moins exposé. L'or cède devant la menace du fer et s'en va.

EN ANGLETERRE

Le nombre des chômeurs en mars s'élevait à 1.726.929 contre 1.896.718 à 4 semaines auparavant et 1.748.981 une année en arrière.

Le rempli constant du sterling nécessite des interventions du contrôle anglais que celui-ci pavienne toutefois à l'enrayer.

L'embargo égyptien sur l'exportation de l'or rendu nécessaire par la tenue déplorable du marché égyptien, a impressionné défavorablement tant le marché de la City que celui de Paris. La publication d'un communiqué officiel destiné à rassurer les capitaux étrangers a quelque peu redressé les valeurs égyptiennes.

Les exportations anglaises pendant le mois de mars ont été de Lstg. 46.550 mille contre Lstg. 77.970.000 pour les importations.

LA FRANCE

On enregistre en France une légère contraction de 4 % sur le nombre des chômeurs qui a passé à 404.304.

La situation économique française continue à être dominée — et cela jusqu'en automne — par les pleins pouvoirs accordés à M. Daladier. Le redressement de l'économie de ce pays entrepris par le Premier français un moment en bonne voie est actuellement battu en brèche par la vague d'inquiétude qui a semé la panique parmi les bourgeois.

La production minière française, étaite en février, en diminution pour le minerai de fer, les sels de potasse, les huiles minérales, la pyrite de fer, la bauxite, le sel, le charbon, la fonte et l'acier. La France a dernièrement signé avec la Belgique et la Hollande un accord concernant le port de Strasbourg.

Le récent accord commercial franco-roumain comprend la livraison de 500 mille tonnes de produits pétroliers et est destiné à raviver le commerce franco-roumain fortement en déclin.

En ALLEMAGNE ET EN ITALIE

En ce moment l'économie allemande est caractérisée par une activité intense toute naturelle après les derniers événements. Contrairement aux pays totalitaires n'ont pas de chômeurs, tout au contraire on enregistre chez eux-ci un manque de bras qui freine parfois leurs possibilités de production.

L'Allemagne a mis récemment en application un nouveau plan de financement (extrêmement original et destiné à alléger considérablement les obligations financières du Trésor découlant des grands travaux publics entrepris par le Reich.

L'Allemagne marche ainsi de plus en plus vers la valorisation du travail pris comme capital et devant remplacer cet or dont font tant de cas ceux qui le possèdent.

En Italie, l'incorporation de l'Albanie dans la Couronne est le fait économique marquant des derniers jours. Le travail et le capital italiens ont, en effet trouvé là-bas un nouveau champ d'activité où ils leur faudra presque tout créer pour valoriser le pays et lui faire donner le maximum de ses possibilités.

RAOUL HOLLOS

CE SOIR au Ciné **LALE** GRAND GALA

VIVIANE ROMANCE secondée de **RENÉE SAINT-CYR** sera consacrée **GRANDE VEDETTE** par une interprétation éclatante de **FILLE SOUMISE** dans **PRISONS de FEMMES**

L'audacieux reportage romancé du célèbre écrivain **FRANCIS CARCO** qui tient lui-même un rôle dans le film.

EN SUPPLEMENT : les actualités **METRO-GOLDWYN-MAYER** et **MICKEY MOUSE** en couleur de **WALT DISNEY**

Retenez vos places d'avance : Tél. 43595

LE JAPON VEUT RENFORCER LE PACTE ANTIKOMINTERN

Tokio, 4 - Le journal *Kokumin*, commentant le discours prononcé par le porte-parole Kawai rappelle avoir toujours insisté en faveur du renforcement du pacte anti-ikomintern et affirme que le discours vient en temps opportun parce que la nation ressentit l'incertitude du gouvernement. Le journal conclut en disant que le Japon doit renforcer le pacte anti-ikomintern et démontrer son ferme propos de remplir la politique assumée.

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VEIZIA

LIGNE-EXPRESS

Départs pour	QUIRINALE	5 Mai	Service accéléré
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste	ADRIA	12 Mai	En coïncide à
Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises	QUIRINALE	19 Mai	Brindisi, Venise, Trieste
	ADRIA	26 Mai	les Tr. Expr. toute l'Europe.

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	CITTA' di BARI	6 Mai	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE	24 heures	
	Istanbul-NAPOLI	8 jours	
	Istanbul-MARSILYA	4 jours	

LIGNES COMMERCIALES

Pirée, Naples, Marseille, Gènes	FENICIA	4 Mai	
	MERANO	18 Mai	à 17 heures
	CAMPIDOGGLIO	1 Juin	

Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	SPARTIVENTO	11 Mai	
	BOSFORO	25 Mai	à 17 heures
	ABBAZIA	8 Juin	

Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	VESTA	4 Mai	
	ISEO	18 Mai	à 18 heures
	ALBANO	31 Mai	

Bourgaz, Varna, Constantza	ALBANO	19 Mai	
	ABBAZIA	25 Mai	à 17 heures
	FENICIA	31 Mai	
	VESTA	23 Juin	

Sulina, Galatz, Braila	MERANO	3 Mai	
	BOSFORO	17 Mai	à 17 heures
	CAMPIDOGGLIO	17 Mai	
	ABBAZIA	31 Mai	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les toutes destinations du monde.

Facilité de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passages qui entreprenons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-3-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 86634
W-Lits

Service Maritime de l'Etat Roumain

Départ s

m/n BASARABIA	partira samedi 6 mai à 22 h. pour Constantza.
m/n BASARABIA	partira vendredi 12 mai à 12 h. pour le Pirée, Alexandrie, Tel-Aviv, Haifa et Beyrouth.
s/s ROMANIA	partira vendredi 12 mai à 17 h. pour Constantza.

En vue de satisfaire sa clientèle, le S. M. R. a réduit sensiblement ses prix de passage.

Les bateaux « ROMANIA » et « DACIA » quitteront Istanbul bi-mensuellement le mercredi à 9h. pour le Pirée, Larnaca, Tel-Aviv, Haifa et Beyrouth, et m. pour Constantza.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du SERVICE MARITIME ROUMAIN, sié à Tahir Bey han, en face du Salon des voyageurs de Galata. Téléphone : 4949-49450



— Un rôti !... — Tout de suite bayim

— Un poulet !... — A vos ordres pasam

— Pour moi, ce sera des foies de mouton !... — Vous serez servi efendim

— Un beafteak !... — Başüstüne monsieur

— Une soupe... — Il n'en restera plus... — Alors un journal, je lirai les nouvelles d'Europe !

(Dessin de Cemal Nadir Güler à l'«Anşan»)

